

Introduction

L'autorité? C'est pas si compliqué



Histoire vécue

Nicole est dans le jardin avec ses petits-enfants.
Sa belle-fille appelle.

« Les enfants, venez vous laver les mains, nous
allons passer à table. »

Grand calme dans le jardin où les enfants poursuivent leurs activités en toute sérénité.

Bientôt, deuxième appel.

« Les enfants! Je vous attends, venez vous laver les mains. »

Absolument aucune réaction côté jardin, à part les cris et les éclats de rire des bambins très occupés à leurs jeux.

Encore la maman, toujours très posée.

« Les enfants! Nous allons passer à table! »

Devant l'absence totale de réponse des plus jeunes à cette nouvelle invitation de leur mère, Nicole interroge :

« Vous n'avez pas entendu votre maman? Il faut aller vous laver les mains car c'est l'heure du repas. Vous attendez quoi pour obéir? »

Cette fois, la réponse fuse de toutes parts, évidente et sans émoi.

« On attend qu'elle crie! »

Histoire vraie. Pour combien d'entre nous?

Comme si toute parole d'autorité n'était que parole sujette à caution, à proclamer avec d'autant plus de force qu'elle serait contestable.

Ainsi que le démontre avec humour une publicité : « C'est qui le patron? », et le « patron » de hurler pour affirmer haut et fort ce qui ne devrait être qu'une évidence limpide et apaisée.

Avoir de l'autorité.

Faire preuve d'autorité.

Faire autorité.

Qu'est-ce à dire?

Qu'est-ce donc qu'une parole d'autorité?

► **L'autorité, c'est le pouvoir de commander et d'être obéi. On entend donc deux choses dans cette définition : d'une part, la légitimité du commandement, et, d'autre part, l'obéissance à ce commandement.**

La légitimité est établie de diverses façons :

- Par des textes officiels, ainsi dit-on que « la loi fait autorité ».
- Par un schéma structurel, ainsi en était-il de la relation maître-esclave dans l'Antiquité, puis de la position des femmes au sein des familles, voire des couples, mais, plus proches de nous et de notre quotidien, c'est le cas – pour ne citer qu'eux – de l'organisation militaire par exemple, ou de la relation parent-enfant pour laquelle on parle donc « d'autorité parentale », comme les époux s'y engagent très formellement lors du mariage civil.

- Enfin la légitimité de l'autorité peut être le fait de la reconnaissance de compétences spécifiques, on dit ainsi « le professeur P... fait autorité ». De fait, le mot « autorité » est de la même famille que notre mot « auteur ». Faire autorité, c'est donc être l'auteur et le garant d'une parole incontestable, dans des domaines aussi variés que les sciences, l'histoire, la théologie, le sport, les arts...

L'obéissance à ces commandements exprimés de façon légitime implique que « autorité » n'est donc pas – ou plus – synonyme de domination, autoritarisme, contrainte, pouvoir. Au contraire, cette obéissance favorise, à terme, l'autonomie de celui qui bénéficie de cette autorité. Il s'agit donc, pour lui, d'apprendre plutôt que de subir. De fait, l'esclavage a été aboli et les femmes se sont émancipées.

S'agissant de comment cette autorité se met en place, il faut alors observer comment les relations sont établies, comment chacun est considéré, et se considère : supérieur ? inférieur ? ... extérieur ?

En effet, l'autorité met en jeu tout un panel d'influences interpersonnelles.

- Si le phénomène de la soumission à l'autorité peut apparaître plutôt positif comme au travers du respect, de la reconnaissance, de

l'apprentissage, l'évolution peut également conduire à une soumission servile par fascination ou par crainte, ou à la paralysie du jugement. Parfois même, l'autorité est contestée, et cela peut se manifester de façon plus violente, comme lors d'émeutes, par exemple.

- À l'inverse, puisque ces crises, ces contestations de légitimité posent la question du leadership, qu'en est-il de la personne en position d'autorité? Qui dit autorité d'une personne, morale ou physique, dit repère pour la communauté concernée : famille, entreprise, nation. C'est particulièrement le cas en politique, comme des événements récents en ont tristement témoigné en mettant en exergue quelques lacunes dans ce domaine. Le groupe constitué et encadré est conduit vers des objectifs collectifs supposés assurer la cohérence et la sauvegarde dudit groupe. Au responsable du groupe d'oser prendre – ou de tenir – le leadership.

Premier avertissement de ces pages : vous êtes en position d'autorité? Vous êtes donc responsables. Et légitimes.

Vous êtes parents? Vous êtes légitimes.

Vous êtes moniteurs de catéchisme? Vous êtes légitimes.

Vous êtes enseignants? Vous êtes légitimes.

Responsables de jeunes, d'un groupe dans l'église, dans une association? Vous êtes légitimes.

C'est pourquoi dénonçons sans crainte les quelques fausses bonnes idées que nous suivons – ou simplement écoutons – uniquement parce qu'il nous faudrait trop d'énergie pour dire « non », ou parce que nous nous considérons comme incompetents, pas assez compétents, moins compétents que tel autre, en tant que parents, avec nos enfants ou ceux des autres, ou en tant qu'adultes dans une communauté avec certains enfants ou avec d'autres adultes.

Ne pas oser affirmer son autorité, contester l'autorité entre adultes, renoncer à son autorité, reculer : autant de fausses bonnes idées et de vraies mauvaises idées!

Nous, parents, sommes les premiers responsables de l'éducation de nos enfants. Et cela concerne tous les domaines : physique et matériel, intellectuel et spirituel.

Nous leur devons justice et vérité, liberté et amour, solidarité et patience, exemplarité et enthousiasme. Ils nous rendent juste obéissance, respect et gratitude, et, plus tard, ou si besoin, aide et compassion.